



Contribution d'ATMO France, fédération des Associations Agréées de Surveillance de la Qualité de l'Air, aux 19èmes Assises Européennes de la Transition Énergétique 2018 :

« Les AASQA : des outils d'aide à la décision au service des politiques air-climat-énergie-santé des territoires »

Parce que les enjeux énergétiques et climatiques ne sont pas dissociables des enjeux de santé liés aux polluants atmosphériques, les Associations Agréées de Surveillance de la Qualité de l'Air (AASQA)¹ accompagnent les collectivités territoriales dans leurs actions air-climat-énergie-santé. Le réseau des AASQA participe historiquement à leurs côtés aux Assises Européennes de la Transition Énergétique dans de nombreux ateliers et forums.

Cette année, ATMO France propose de contribuer aux Assises Européennes de la Transition Énergétique 2018 à travers une intervention en plénière de son Président Guy Bergé, maire de Jussy (Moselle) et Vice-Président de Metz Métropole en charge de l'environnement et du développement durable.

Cette contribution permettrait de rappeler que :

- la lutte contre les émissions de gaz à effet de serre et de polluants atmosphériques s'appuie sur des leviers communs mais que seule une prise en compte conjointe de ces enjeux, selon une approche transversale air-climat-énergie-santé, permet d'assurer la cohérence des actions menées et des bénéfices attendus sur le climat et la santé (1) ;
- les collectivités territoriales peuvent s'appuyer sur l'expertise et les outils des AASQA pour l'élaboration, le suivi et l'évaluation des différents documents de planification et de mise en œuvre de la transition énergétique (2).

1. Enjeux croisés air-climat-énergie-santé : des synergies mais aussi des antagonismes

La plupart des activités émettrices de pollution est associée à une consommation d'énergie. Amélioration de la qualité de l'air et adaptation au changement climatique par la transition énergétique sont ainsi étroitement liés. Les actions qui visent à réduire les émissions de gaz à effet de serre (déplacements motorisés, secteurs résidentiel, tertiaire, industriel et agricole) ont généralement un effet positif sur les émissions de polluants atmosphériques locaux. Cependant, dans certains cas, les actions en faveur du climat peuvent dégrader la qualité de l'air extérieur et intérieur s'ils ne font pas l'objet de dispositions particulières.

Quelques exemples :

- **Énergie et chauffage au bois** : la combustion de bois et la biomasse sont des modes d'énergie renouvelable préconisés dans la lutte contre le changement climatique car ils permettent de diminuer les émissions de CO₂ tout en évitant de recourir aux énergies fossiles. Mais ces combustions peuvent s'accompagner de rejets de polluants de l'air (particules, HAP, NO_x, COV, ...) selon les installations de chauffage au bois ou l'origine de la biomasse. **Le développement de cette énergie doit donc être accompagné par un renouvellement accéléré du parc vers des appareils très performants et moins émetteurs de polluants.**
- **Énergie et urbanisme** : si la densification urbaine est un moyen de réduire les émissions de CO₂ en diminuant globalement les besoins en transports et en consommation d'énergie, les villes peuvent devenir des zones soumises à des niveaux importants de pollution notamment dus à la concentration du trafic routier. **Pour y pallier, la qualité de l'air doit être mieux prise en compte dans les schémas de cohérence territoriaux, les plans locaux de l'urbanisme ou encore les règlements de zones d'aménagement concerté.** Les cartes

¹ Présentation des AASQA placée en annexe de la présente contribution

stratégiques de l'air des AASQA permettent de visualiser les principaux enjeux croisés air / forme urbaine / développement urbain.

- **Performance énergétique et qualité de l'air intérieur** : si l'isolation accrue des nouveaux bâtiments, bureaux ou logements, permet de limiter très fortement les consommations énergétiques, **la qualité de l'air intérieur peut s'en trouver dégradée en raison d'une moindre possibilité d'aération ou d'un dimensionnement insuffisant des ventilations mécaniques.**
- **Transition énergétique et transports routiers** : si les véhicules diesels émettent moins de CO₂/km, ils sont plus fortement émetteurs de particules et d'oxydes d'azote, surtout les plus anciens, que les véhicules à essence. Pour une transition vers une mobilité plus soutenable en termes d'énergie, de climat et de qualité de l'air, **le renouvellement progressif d'un parc automobile moins polluant et plus économe en énergie et gaz à effet de serre est à surveiller afin de ne pas aggraver les problèmes de particules et d'oxydes d'azote dans les zones urbaines.**

Ces interactions contradictoires mettent en exergue la nécessité d'aborder les enjeux croisés de l'énergie, du climat, de l'air et de la santé dans une démarche intégrée et cohérente de manière à ce que les politiques mises en œuvre valorisent les synergies et maîtrisent les effets contre-productifs.

2. Les AASQA : des outils d'aide à la décision au service de la transition énergétique des territoires

Pour exercer leurs missions d'observatoires de l'air, les AASQA ont adopté de longue date une approche transversale air-climat-énergie intégrant le volet sanitaire. Elles mettent ainsi en œuvre des outils de mesure, de simulation, de communication et d'animation au service de l'observation transversale de l'atmosphère (air-climat-énergie), de l'aide à la décision, de l'information et de l'amélioration des connaissances.

Leurs **inventaires de consommations d'énergies, d'émissions polluantes et de gaz à effet de serre** recensent les sources de pollution selon 6 secteurs d'activité (transports routiers et non routiers, agriculture et nature, industrie, production et distribution d'énergie, résidentiel et tertiaire). Ils permettent de lier tous ces enjeux de l'atmosphère et de scénariser l'impact des choix politiques en matière d'urbanisme et de mobilité.

Les AASQA utilisent des outils de modélisation (cartographies, scénarisations prospectives, ..) pour étudier et scénariser la répartition des polluants, acquérir une meilleure compréhension des phénomènes locaux de pollution, anticiper les épisodes de pollution et évaluer l'exposition des populations. Couplés à leur expertise de plus de 40 ans, ces outils font des AASQA les partenaires privilégiés des collectivités locales pour les aider à **concevoir des territoires respirables, sobres en énergies et émissions de gaz à effet de serre.**

Pour leurs collectivités territoriales, des AASQA adaptent et affinent les outils de quantification des émissions de GES pour répondre aux différents cadres de rapportage (bilan GES réglementaire, convention des maires, Conseil international pour les initiatives écologiques locales, etc.) tout en respectant les critères de qualité onusiens MRV (Mesurable, Rapportable, Vérifiable). Les modèles simulent les évolutions de la qualité de l'air au regard de ces choix et permettent aux territoires de disposer de « cartes stratégiques air » explicitant les zones les plus impactées par les polluants.

Les AASQA sont ainsi des acteurs clés dans la mise en place de la transition énergétique, présents durablement pour suivre les progrès des territoires et en mesure d'évaluer de manière indépendante, l'efficacité des politiques air-climat-énergie-santé.

Contact :

Marine Tondelier,
Déléguée Générale d'ATMO France
Marine.tondelier@atmo-france.org
01.86.95.31.44



LES AASQA :

40 ans d'expertise en matière de surveillance de la qualité de l'air, d'information de la population et d'évaluation des actions menées pour sa reconquête

Le Code de l'Environnement confie la mise en œuvre de la surveillance de la qualité de l'air aux AASQA depuis la loi sur l'Air et l'Utilisation Rationnelle de l'Énergie, dite Loi LAURE, du 30 décembre 1996. Ces associations s'étaient fondées dans les années 1970 et sont donc désormais agréées par l'État.

Le réseau national se compose ainsi de 18 AASQA (1 par région administrative de métropole et d'outre-mer) ainsi qu'une association équivalente en Nouvelle-Calédonie. Elles emploient aujourd'hui **plus de 550 salariés**.

Elles ont pour **principales missions** de :

- ✓ **Surveiller et prévoir la qualité de l'air** par des **mesures**, des **modélisations (cartographies et scénarisations)** et des **inventaires** (cadastres d'émissions air et énergie). Leur **champ d'intervention** couvre un large panel de **polluants règlementés** (particules, oxydes d'azote et de soufre, ozone, ..) étendu aux **gaz à effet de serre**, à **l'air intérieur**, aux **pesticides** dans l'air, aux **pollens**, aux **odeurs**, etc.
- ✓ **Informé et sensibiliser** la population et les acteurs locaux au quotidien et en cas d'épisodes de pollution
- ✓ **Accompagner les décideurs** par **l'évaluation des actions** de lutte contre la pollution de l'air et de **réduction de l'exposition** de la population à la pollution de l'air
- ✓ **Améliorer les connaissances et participer aux expérimentations innovantes** sur les territoires.

Fédérées par ATMO France, les AASQA travaillent en réseau pour **mettre leurs moyens en commun et partager leur expertise de plus de 40 ans** (études, mesure, recherche, données, innovation et conseil).

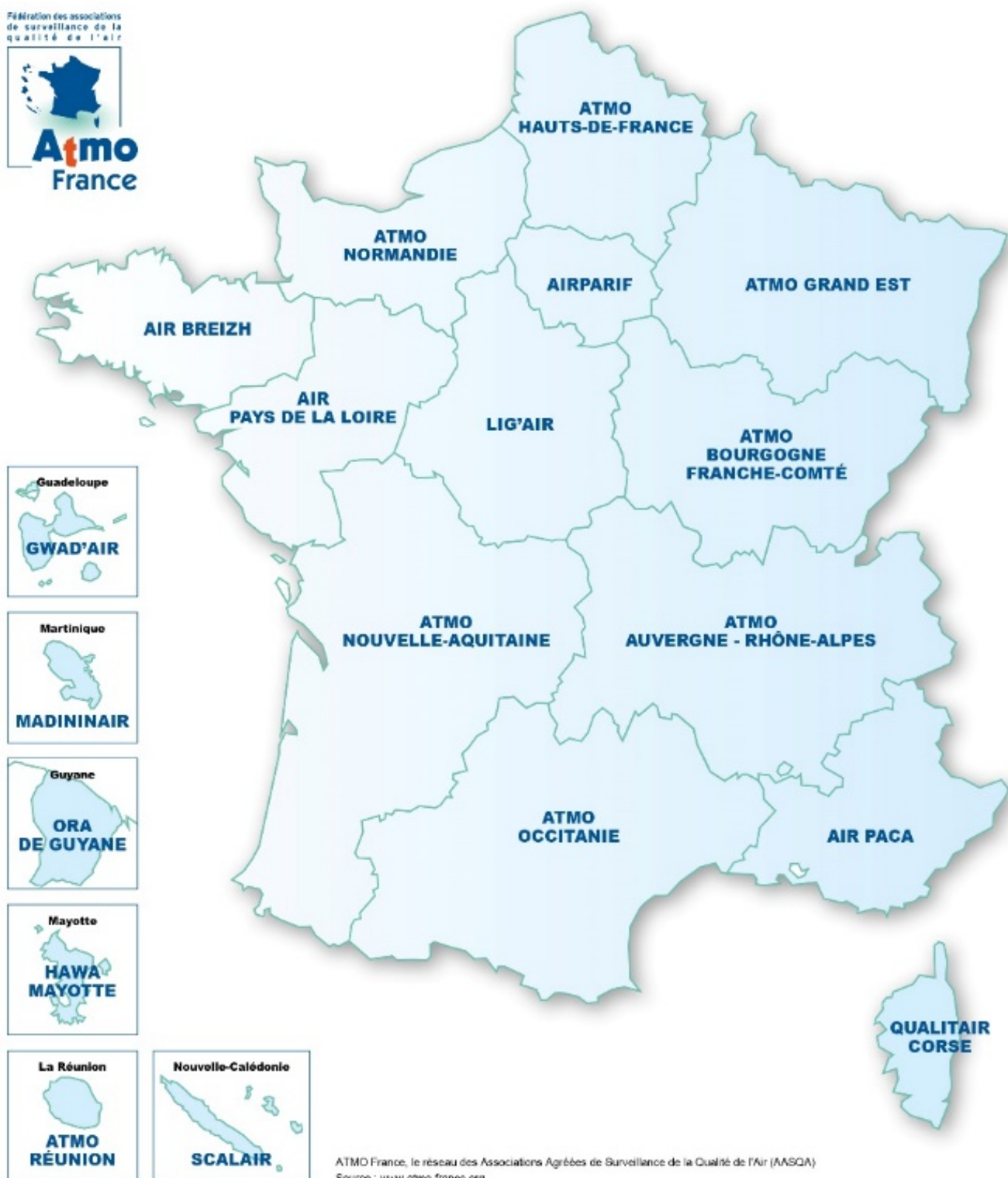
Ces AASQA ont des **spécificités** qui sont aussi des **atouts** :

- Ce sont des organismes de **type associatif, agréés par l'État**
- Leur **gouvernance** est **quadripartite** (État, Collectivités, Entreprises, Associations et personnalités qualifiées santé/environnement)
- Leur **financement** est **diversifié** (État, Collectivités, Entreprises via des dons libératoires de Taxes Générales sur les Activités Polluantes), ce qui garantit leur neutralité et leur indépendance.
- **Leur ancrage territorial** les placent **au plus près des acteurs locaux**, dont les collectivités territoriales, et en font des lieux uniques pour des **diagnostics partagés et des actions concertées** sur la qualité de l'air à l'échelle d'une région
- **Les informations** qu'elles produisent sont des **données de référence, fiables et transparentes**, les indicateurs qu'elles établissent le sont **de façon homogène sur l'ensemble du territoire national**
- Leur approche est **transversale** sur les **enjeux croisés air/climat/énergie** et couvre la qualité de l'air **extérieur et intérieur**.

Ces vingt dernières années, les AASQA sont progressivement passées d'une **logique de surveillance stricte** à une logique **d'aide à la décision auprès des décideurs** en particulier les collectivités territoriales, à travers leur capacité à accompagner et évaluer les actions menées pour améliorer la qualité de l'air.

Fortes de l'équilibre des acteurs réunis dans leur gouvernance, les AASQA sont reconnues comme des **acteurs de la transition écologique** au plus près des citoyens et des décideurs, **présents durablement dans les territoires** et en mesure **d'évaluer et de suivre**, de **manière indépendante**, **l'efficacité des plans d'actions** sur la qualité de l'air : **Plan de Protection de l'Atmosphère**, Schéma Régional d'Aménagement, de Développement Durable et d'Égalité des Territoires ; Plan Climat Air Énergie Territorial ; Plan de Déplacement Urbain ; Plan Local d'Urbanisme intercommunal ; Plan Régional Santé-Environnement, etc.

Fédération des associations
de surveillance de la
qualité de l'air



ATMO France, le réseau des Associations Agréées de Surveillance de la Qualité de l'Air (AASQA)
Source : www.atmo-france.org